



# DEVOIR D'INFORMATIQUE 4 – CORRIGÉ

D.Malka – MPSI 2019-2020 – Lycée Jeanne d'Albret

31.03.2020

## 1 Mise en orbite de la sonde

### 1. Modélisation du mouvement de la sonde lors de la phase d'assistance gravitationnelle

1.1 Expressions des fonctions  $S_x$  et  $S_y$ . On projette l'équation :

$$\frac{d^2\vec{r}(t)}{dt^2} = -Gm_s \frac{\vec{r}(t)}{\|\vec{r}(t)\|^3} - Gm_v \frac{\vec{r}(t) - \vec{r}_v(t)}{\|\vec{r}(t) - \vec{r}_v(t)\|^3}$$

sur les vecteur de base  $(\vec{e}_x, \vec{e}_y)$  :

$$\frac{d^2x(t)}{dt^2} = -Gm_s \frac{x}{\|\vec{r}(t)\|^3} - Gm_v \frac{x - x_v}{\|\vec{r}(t) - \vec{r}_v(t)\|^3} \quad (1)$$

$$\frac{d^2y(t)}{dt^2} = -Gm_s \frac{y}{\|\vec{r}(t)\|^3} - Gm_v \frac{y - y_v}{\|\vec{r}(t) - \vec{r}_v(t)\|^3} \quad (2)$$

avec  $\|\vec{r}(t)\|^3 = (x^2 + y^2)^{3/2}$ ,  $\|\vec{r}(t) - \vec{r}_v(t)\|^3 = ((x - x_v)^2 + (y - y_v)^2)^{3/2}$ ,  $x_v(t) = r_v \cos(\Omega t + \phi)$  et  $y_v(t) = r_v \sin(\Omega t + \phi)$ , il vient :

$$\frac{d^2x(t)}{dt^2} = -Gm_s \frac{x}{(x^2 + y^2)^{3/2}} - Gm_v \frac{x - r_v \cos(\Omega t + \phi)}{((x - r_v \cos(\Omega t + \phi))^2 + (y - r_v \sin(\Omega t + \phi))^2)^{3/2}} \quad (1)$$

$$\frac{d^2y(t)}{dt^2} = -Gm_s \frac{y}{(x^2 + y^2)^{3/2}} - Gm_v \frac{y - r_v \sin(\Omega t + \phi)}{((x - r_v \cos(\Omega t + \phi))^2 + (y - r_v \sin(\Omega t + \phi))^2)^{3/2}} \quad (2)$$

Soit :

$$\frac{d^2x(t)}{dt^2} = S_x(x(t), y(t), t) \quad (1)$$

$$\frac{d^2y(t)}{dt^2} = S_y(x(t), y(t), t) \quad (2)$$

avec :

$$S_x : (x, y, t) \rightarrow -Gm_s \frac{x}{(x^2 + y^2)^{3/2}} - Gm_v \frac{x - r_v \cos(\Omega t + \phi)}{((x - r_v \cos(\Omega t + \phi))^2 + (y - r_v \sin(\Omega t + \phi))^2)^{3/2}}$$

$$S_y : (x, y, t) \rightarrow -Gm_s \frac{y}{(x^2 + y^2)^{3/2}} - Gm_v \frac{y - r_v \sin(\Omega t + \phi)}{((x - r_v \cos(\Omega t + \phi))^2 + (y - r_v \sin(\Omega t + \phi))^2)^{3/2}}$$

1.2 Fonction `eval_sm(x, y, t)` qui prend en argument  $x$ ,  $y$  et l'instant  $t$  et qui renvoie les images  $s_x$  et  $s_y$  par  $S_x$  et  $S_y$ .

```

1 def eval_sm(x,y,t):
2     xv=rv*cos(w*t+phi)
3     yv=rv*sin(w*t+phi)
4     r=x**2+y**2
5     r_rel=(x-xv)**2+(y-yv)**2
6     sx=-Gms*x/r**3/2-Gmv*(x-xv)/r_rel**3/2
7     sy=-Gms*y/r**3/2-Gmv*(y-yv)/r_rel**3/2
8     return sx,sy

```



## 2. Résolution numérique

2.1 Schéma numérique d’Euler explicite sur les vitesses  $u_i$  et  $v_i$  à partir des équations du mouvement :

$$u_{i+1} = u_i + s_x \Delta t$$

$$v_{i+1} = v_i + s_y \Delta t$$

2.2 Schéma numérique d’Euler explicite sur les positions  $x_i$  et  $y_i$  à partir des définitions de  $v_x = \frac{dx}{dt}$  et

$$v_y = \frac{dy}{dt}$$

$$x_{i+1} = x_i + u_i \Delta t$$

$$y_{i+1} = y_i + v_i \Delta t$$

2.3 Programme de calcul de la trajectoire de la sonde.

```

1  def orbite(init,delta_t,n):
2      """
3      Calcule, par la methode d'Euler explicite la trajectoire de la sonde soumis
4      a l'influence gravitationnelle du Soleil et de Venus. Renvoie la position
5      (x,y) et la vitesse (v_x,v_y) au cours du mouvement.
6
7      init : list or array, contient les vitesses et positions initiales
8      [x(0),y(0),v_x(0),v_y(0)].
9      delta_t : float, pas d'integration.
10     n : int, nombre de points calcules. Duree de la simulation : T=n*delta_t
11     x,y,u,v : array. Contiennent respectivement x(t),y(t),v_x(t),v_y(t).
12     """
13     t=arange(0,n*delta_t,delta_t)
14     x=zeros(n);x[0]=init[0]
15     y=zeros(n);y[0]=init[1]
16     u=zeros(n);u[0]=init[2]
17     v=zeros(n);v[0]=init[3]
18
19     for i in range(n-1):
20         sx,sy=eval_sm(x[i],y[i],t[i])
21         x[i+1]=x[i]+u[i]*delta_t
22         u[i+1]=u[i]+sx*delta_t
23         y[i+1]=y[i]+v[i]*delta_t
24         v[i+1]=v[i]+sy*delta_t
25
26     return x,y,u,v

```

2.4 Quantité de mémoire nécessaire pour réaliser cette simulation numérique pour une durée de simulation de 30 jours et pour un pas de temps de 1 seconde sachant que les variables  $x$ ,  $y$ ,  $u$ ,  $v$  contiennent des flottants codés sur 8 octets.

L’essentiel de la mémoire est occupée par les tableaux  $x$ ,  $y$ ,  $u$ ,  $v$ . La longueur de chaque tableau vaut  $n = \lfloor \frac{T}{\Delta_t} \rfloor$ , la taille de chaque flottant contenu dans les tableaux est  $s = 8$  octets. A l’issue de la simulation, l’espace mémoire occupée vaut :

$$S = 4s \lfloor \frac{T}{\Delta_t} \rfloor$$

A.N. :  $s = 8$  octets,  $T = 30$  jours et  $\Delta_t = 1$  s donne :  $S \approx 80$  Mo.

Sur les ordinateurs modernes, allouer 80 Mo de mémoire vive au programme ne pose aucun problème.

## 2 Compression de données sans pertes

### 1. Structure des données brutes

1.1 Sur  $n$  bits, le plus grand entier naturel représentable est  $2^n - 1$ , soit, pour  $n = 12$ ,  $2^{12} - 1 = 4095$ . Si plus de photons arrive sur le détecteur durant le temps d’acquisition, il va y avoir dépassement de capacité. La valeur enregistrée sera tronquée. Par exemple, s’il arrive 4096 photons alors la valeur à enregistrer devrait être 1 000 000 000 000 mais le bit de poids fort sera perdu par décalage vers la droite et donc la valeur enregistrée sera 000000000000 soit 0!

1.2 Taille  $T$ , en octets, d’un cube de données :

$$T = 64 \times 64 \times 352 \times 12 = 2,16 \text{ Mo}$$

### 2. Principe de la compression sans pertes et compression optimale

Des contraintes techniques imposent une compression sans pertes des données du cube avant transmission. Une fois compressé, la taille du cube ne doit pas dépasser  $T_c = 1 \text{ Mo}$ .

2.1 Taux de compression minimale  $\tau = \frac{T - T_c}{T}$  à appliquer aux données.  $T = 2,16 \text{ Mo}$  et  $T_c = 1 \text{ Mo}$  donne :

$$\tau = 53,7\%$$

2.2 Il faut 24 bits pour coder la séquence 4-5-7-0-7-8-4-1-7-4 à comparer au 30 bits nécessaires pour coder cette même séquence par la représentation naturelle sur 3 bits.

2.3 Reste à choisir l’algorithme de codage des données. On peut montrer que la longueur optimale  $L_c^*$  de la séquence  $S$  de données une fois codée est minorée via l’entropie de Shannon  $H$  :

$$L_c^* \geq nH(S) \quad \text{avec} \quad H(S) = - \sum_i p_i \log_2 p_i$$

où  $p_i = \frac{n_i}{n}$  où  $n_i$  est le nombre d’occurrences d’une valeur  $v_i$  de la séquence  $S$  et  $n$  le nombre de termes de la séquence  $S$ .

2.3.1 Entropie associée à la séquence 4-5-7-0-7-8-4-1-7-4.  $n = 10$ .

| $v_i$ | $n_i$ | $p_i = n_i/n$ |
|-------|-------|---------------|
| 4     | 3     | 0,3           |
| 5     | 1     | 0,1           |
| 7     | 3     | 0,3           |
| 0     | 1     | 0,1           |
| 1     | 1     | 0,1           |
| 8     | 1     | 0,1           |

$$H(S) = - \sum_i p_i \log_2 p_i = -2 \times 0.3 \times \log_2(0.3) - 4 \times 0.1 \times \log_2(0.1) = 2,37$$

D’où  $L_c^* \geq nH(S)$  soit  $L_c^* \geq 23,7$  bits. Comme  $L_c^*$  doit être entier,  $L_c^* \geq 24$  bits. Le codage utilisé dans l’exemple est donc optimal.

2.3.2 Fonction **occurrence** prenant en argument une séquence de données (type `list`) et renvoyant le nombre d’occurrences de chaque valeur  $v_i$  de la séquence d’entrée. La bonne structure de données pour écrire cette fonction serait un dictionnaire (réduirait la complexité en temps) mais elle n’est pas au programme.

```

1 #L ne contient que des entiers, ce qu'on exploite en creant un dictionnaire.
2 def occurrence(L):
3     """
4     Compute frequencies F[i] of each value L[i] of L.
5     L: list of unsigned int, data to compute occurrences
6     F: array, F[k] is the number of occurrences of the value k
7     """
8     m=max(L)
9     F=zeros(m+1)

```

```

10 |     for k in L:
11 |         F[k]+=1
12 |     return F

```

2.3.3 Fonction **entropie** prenant en argument une séquence de données (type `list`) et renvoyant l’entropie de Shannon associée à l’entrée.

```

1 | def entropie(S):
2 |     """
3 |     Compute Shannon entropy H of the data S
4 |     S: list
5 |     H: float
6 |     """
7 |     n=len(S)
8 |     #Calcul des frequences
9 |     p=occurrence(S)/n;print(p)
10 |    q=len(p)
11 |    H=0
12 |    for i in range(q):
13 |        if p[i]!=0:
14 |            H=H-p[i]*np.log2(p[i])
15 |    return H

```

2.3.4 Complexités en temps des fonctions `occurrence` et `entropie` :  $O(n)$ .

### 3. Compression par le codage de Rice

3.1 Mot binaire obtenu après codage selon l’algorithme de Rice de la séquence des valeurs 2 à 8 des  $\delta_k$  du tableau fig.??.

| $k$ | $\delta$ | Code de Rice |
|-----|----------|--------------|
| 2   | 4        | 10 0         |
| 3   | 10       | 110 10       |
| 4   | 18       | 11 110 10    |
| 5   | 18       | 11 110 10    |
| 6   | 6        | 10 10        |
| 7   | 1        | 10 11        |
| 8   | 3        | 10 11        |

Code Rice de :

- de 18 :  $q = 18/2^2 = 4$  qu’on code de façon unaire 11 110 ;  $r = 18\%2^2 = 2$  qu’on code en binaire 10. D’où le code 11 110 10.
- de 10 :  $q = 10/2^2 = 2$  qu’on code de façon unaire 110 ;  $r = 18\%2^2 = 2$  qu’on code en binaire 10. D’où le code 110 10.

3.2 Fonction **Rice** prenant en argument un entier non signé de type `int` et renvoyant une liste contenant le code de Rice de cet entier. Le principe est de calculer la représentation unaire du quotient  $q$  de la division euclidienne de l’entrée  $x$  par  $2^p$  (fonction `un`), la représentation binaire du reste  $r$  de la division euclidienne de l’entrée  $x$  par  $2^p$  (fonction `bin`), puis de concaténer les deux listes obtenues. Attention, l’algorithme de la fonction `bin` place le bits de poids fort à gauche donc il faut inverser la liste d’où l’implémentation de `reverse`

```

1 | def reverse(L):
2 |     n=len(L)
3 |     for i in range(n//2):
4 |         L[i],L[n-i-1]=L[n-i-1],L[i]
5 |     return L
6 |
7 |
8 | def un(n):
9 |     """
10 |    Calcule et renvoie la representation unaire de n sous forme de liste
11 |    n : unsigned int
12 |    n_un : list
13 |    """
14 |    n_un=[]

```

```

15     for i in range(n):
16         n_un.append(1)
17     n_un.append(0)
18     return n_un
19
20 def bin(n,p):
21     """
22     Calcule et renvoie la representation binaire de n sous forme de liste
23     n : unsigned int
24     p : int, number of bits used for the binary representation
25     n_bin : list
26     """
27     n_bin=[]
28     while n!=0:
29         n_bin.append(n%2)
30         n=n//2
31     print(n_bin)
32     #Completion avec des 0 pour une representation sur p bits
33     while len(n_bin)<p:
34         n_bin.append(0)
35     reverse(n_bin)
36     return n_bin
37
38 def rice(x,p):
39     """
40     Calcule et renvoie le code de Rice de parametre pde l'entier x sous forme
41     d'une liste de bits
42     x: int
43     p: int
44     xc : list of 0 and 1, code de Rice de x
45     """
46     q=un(x//2**p)
47     r=bin(x%2**p,p)
48     xc=q+r
49     return xc

```

- 3.3 En représentation binaire, la division par 2 d’un nombre revient à un décalage de un bit vers la droite (avec pertes du bit de poids faible). Par exemple, 6 s’écrit en binaire 110, divisé par 2, devient 3 soit 011. De façon générale, la division par  $2^p$  s’implémente comme un décalage de  $p$  bits vers la droite. Le reste  $r$  est simplement le nombre formé par les bits  $p - 1$  à 0 du nombre à diviser : il suffit de les recopier. *C’est ce qui explique la très grande efficacité du codage de Rice*